IV. *Que le repos n'est pas vne pure negation.*

JE voi bien que nous sommes portez naturellement à considerer le repos comme vne cessation d'action, & le mouvement comme vne action positive, laquelle nous experimentons en nous-mesmes, quand nous nous mouvons, ou que nous voulons mouvoir vn autre corps: au-lieu que nous concevons qu'vn corps demeure en repos déslors que personne n'y touche, & qu'il n'y a aucune autre cause qui luy imprime effectivement cette qualité ou cette action necessaire pour le mouvement. Ainsi il semble qu'encore que le corps estant vne fois en repos, y demeure eternellement, il ne s'ensuit pas que s'il est vne fois dans le mouvement, il y persiste aussi eternellement: puisque pour